

Que sont les siècles pour la mer Max GALLO!

Max GALLO est un historien, un écrivain et un homme politique. Ces 3 composantes se retrouvent dans ses livres (plus de 100). Ce sont des "romans-histoire" comme il le dit lui-même, romans dans lesquels il raconte l'histoire des hommes de sa région.

Il naît à Nice en 1932 dans une famille ouvrière d'immigrés italiens. Il devient mécanicien ajusteur, mais les faits historiques de son environnement familial, déclenchent une passion pour l'histoire.

Tout en travaillant, il entreprend des études d'histoire, obtient un doctorat, et devient maître assistant d'histoire à l'Université de Nice.

Plus tard, sa carrière d'homme politique le conduira à enseigner à l'école des hautes études politiques à Paris.

Il entre à l'Académie Française en 2007.

Max GALLO travaille avec les ressources historiques de sa région : manuscrits, exploration sur le terrain des dalles, pierres dressées, gravures, ruines de temples et de bâtiments divers. Il complète son écriture en y ajoutant son expérience personnelle et ses émotions.

Son regard sur l'histoire porte sur les hommes. A chacun, il redonne une voix, surtout aux plus humbles, aux plus misérables.

Il fait sienne les phrases de Berthold Brecht

" On donne des noms de rois aux portes de la ville,
Mais ce ne sont pas les rois qui ont porté les pierres."

Ce livre se présente comme une succession d'histoires d'hommes et de femmes, liés par le sang ou par l'esprit et qui vivent tous dans un même lieu. Pas de dates, ni de personnages célèbres. L'ouvrage est divisé en 5 grands chapitres correspondant à 5 époques différentes.

On retrouve dans chaque époque des hommes habités par le désir de ne pas subir leur destin, le désir de donner un sens à leur vie, de bâtir un avenir meilleur pour eux, leur famille, leur communauté. Il leur faudra à tous, beaucoup de courage, de colère, de rage, de travail, d'amour, d'abnégation, de générosité, de connaissances et d'humilité, pour vivre leur vie telle qu'ils la veulent et non pas subir leur destin.

Il leur faudra combattre ceux qui par orgueil, ambition, ignorance, soif de pouvoir, haine, jalousie, cruauté, empêchent que s'exerce la justice et s'installe la paix: "L'homme aux bras brisés tient des poignards c'est signe de guerre" dit l'ermite à Niba.

Par ce titre "Que sont (les hommes) et les siècles pour la mer" l'auteur montre que chaque société naît, se développe sur et à partir de la société précédente. Chacune croit découvrir un monde nouveau. Mais aussi loin que l'on remonte, des traces montrent que des hommes étaient déjà là avant. Nous marchons sur les chemins de nos ancêtres.

Max Gallo a pour chaque personnage une grande tendresse et regrette ce qu'il était, cruel ou charitable.

Vanité que de se croire puissant. "Le ressac vient qui les emporte et avec eux leurs beaux ou mauvais sentiments.

Mais comme une vague succède à une autre, quand une idée est en germe, peu importe le temps que cela prendra, elle revient sans cesse pour un jour éclaire enfin.

Le temps de l'évolution des mentalités, n'est pas le temps de la vie d'un homme. On retrouve les mêmes envies, les mêmes désirs, les mêmes émotions chez les hommes de toutes les époques.

Vouloir la paix universelle, respecter et connaître son prochain, de Nicos le traité, en passant par Michel du Bracco le voyageur, Maximilien l'astronome jusqu'à Julien Peuch le résistant du 20^e siècle, cette utopie fera rêver les hommes, les fera se battre pour elle, se surpasser jusqu'à en perdre la vie.

La soif de connaissances, l'idée que l'homme n'est qu'une poussière dans l'univers, l'ermite de la montagne au temps des fondateurs l'avait déjà. Il connaissait les cieux du ciel. Nicos l'apprendra à ses dépens. D'autres après lui la reprendront. (Michel du Bracco et ses grands-pères, Maximilien), jusqu'au jour où l'homme moderne saura construire des fusées pour explorer l'espace, et peut-être découvrir d'autres mondes.

Un grand souffle traverse ce roman. Le souffle de la vie qui anime les hommes, celui de l'humanité qui, quoiqu'il arrive va de l'avant. (4)

Les hommes des temps anciens ont préparé l'homme moderne. Le présent plonge ses racines dans le passé qui lui-même nourrit l'avenir.

Le regard de l'homme sur son environnement change. D'un regard émerveillé, apeuré souvent face à un territoire qui semblait immense à Nibos le fondateur, espace borné par des obstacles infranchissables (mer, montagnes), on passe par degrés à un regard confiant, scientifique. Les techniques semblent réduire l'espace. Plus d'obstacles que ne pouvaient franchir les autoroutes et les avions. L'homme recroit tout puissant.

Mais il ne faut pas oublier: la société d'aujourd'hui est comme les autres, elle passera. Laure et Patrick son fils, dans la dernière histoire en sont conscients. Les biens terrestres ne s'empotent pas au dernier jour. Seul compte le désir "d'aller jusqu'au bout de moi" dit Laure, de vivre pleinement ses désirs de paix, de justice, de liberté.

Dans ces récits il ya assez peu de détails (on connaît peu de choses de la vie de ces hommes), quelques mots qui suggèrent leur vie, leurs sentiments. Mais comme ils sont forts!

5
Les récits sont bien rythmés.

Des phrases courtes mais incisives qui font résonner le bruit des canons, les cris de colère, de fureur: "J'aurai de la suite et de la suite. Moments de rage".

Au contraire des phrases plus longues, souples, qui s'enroulent pour ~~me~~ faire ressentir les émotions, l'amour, la générosité, l'ivresse de la liberté.

Beaucoup de questions rythmées et rendent le récit vivant et interpellent le lecteur, lui donnant à réfléchir.

"qui dira leur espoir?" "Jacques le porta, le maina - qui peut savoir?"

Et cette phrase qui revient, lancinante, comme un refrain, un leitmotiv: "Que sont les siècles pour la mer"

Le lecteur fait une pause, laisse passer le temps, réfléchit.

Dans notre société moderne, les hommes sont-ils si différents de ceux d'avant? N'agissent-ils pas toujours conduits par la jalousie, la passion, la convoitise, la foi, l'ambition?

Les guerres font souffrir les femmes et les enfants encore aujourd'hui. Combien de Mona, d'Isabelle, de Mathilde, de Rose, de Madeleine, sont violées, tuées, victimes de la folie des hommes.

Combien d'enfants comme Céli du Val d'Amour, Jehan la nuit, blessés, martyrisés, chantent la paix pour couvrir le bruit de la guerre.

S'opposer à un état en place même toujours des persécutions. (Sauveur, Maximilien, Pouch le rouge, Julien) Aujourd'hui comme hier.

6
La jalousie, la convoitise, la passion, la protection excessive des biens matériels conduisent toujours au crime, comme Maus le Renard, Jean du Bracco en leurs temps.

"Mais qui sont les barbares" se demande la Laune moderne.

D'autres se surpassent par générosité, amour, abnégation, charité.
(Gaumates, l'imprimeur, la femme de Colin, Rose, Madeleine)

La cité de parfaite harmonie qu'imaginaient Nikos, Michel du Bracco, Madimbeni, se fait-elle un jour? Sur terre? Sur une autre planète? Combien de temps encore?

Mais "que sont les siècles pour la mer"?

Le livre se termine là où tout a commencé. Passé et avenir se mêlent. Dans le cercle de pierres découvert par Nikos, une représentation théâtrale va faire revivre l'histoire de la région, redonner une vie, une voix, un nom à tous ces hommes. C'est une mise en scène de la mémoire.

J'ai aimé ce livre de Max Gallo, car c'est une façon vivante, moins conventionnelle de lire l'histoire. Il donne à chacun d'entre nous une place dans l'histoire, place qu'il nous faudra occuper avec humilité.

Je me propose de raconter le roman

de quelques-uns de ceux, hommes et femmes, qui vécurent en un même lieu, proche de la Méditerranée.

Là, aujourd'hui, une ville s'étend, de la mer jusqu'aux collines. Les routes gagnent les villages de l'intérieur : les uns situés au pied du plateau, les autres proches de la cime qui domine toute la région. Un aéroport international a été construit sur le cap qui ferme la baie à l'Ouest. Des vedettes, plusieurs fois par jour, permettent aux touristes de rejoindre, à partir du port de la ville, l'île qui protège les plages du vent d'Est.

Ce lieu fut habité dès les origines. La vie de ces hommes d'avant l'Histoire, les silhouettes gravées sur les rochers, les pierres dressées vers le ciel, nous la racontent.

Le temps s'écoula.

Puis vinrent les Grecs.

A l'instant où leur navire entre dans la baie et se dirige vers la plage, commence notre mémoire et s'ouvre le roman.